

## CHAPITRE DEUXIEME

**La vocation du peuple canadien-français.—Les obstacles à cette vocation: l'anglomanie et la désorientation nationale.—Les deux destinées de tout jeune homme.—Les diverses vocations.**

Quand on a lu l'histoire du Canada, s'est-on demandé pourquoi une poignée de Français jetés en Amérique au XVII<sup>e</sup> siècle est devenue aujourd'hui un peuple de plus de deux millions ? Pourquoi le peuple canadien-français s'est-il toujours conservé comme type quand tant d'autres ont perdu leur identité ? Pourquoi un noyau canadien-français se forme-t-il au milieu des races étrangères, aussitôt il se développe, en restant isolé, pour ainsi dire, au sein des populations avec lesquelles il peut vivre, mais avec lesquelles il ne peut s'incorporer, comme le remarquait l'historien François-Xavier Garneau ? Pourquoi ce groupe de 60,000 habitants, délaissé, appauvri par la guerre, abandonné par ses compatriotes "les plus riches et les plus éclairés," a-t-il quand même grandi et est-il devenu un peuple qui, selon la saisissante expression de M. Gabriel Hanotaux, fait tâche d'huile partout où il pénètre ? Pourquoi donc cette pauvre population laissée à elle-même, en butte à toutes les exactions, ayant subi les plus dures épreuves et torturée par les plus douloureuses persécutions, qui a vu ses chefs dépossédés de leurs biens, jetés en prison ou envoyés en exil, a-t-elle quand même survécu ?

Quelle autre réponse peut-on faire à ces questions, si ce n'est de dire qu'il est évident que le peuple canadien-français avait une vocation à remplir sur cette terre d'Amérique et que rien n'empêchera la réalisation de ses destinées providentielles, s'il veut répondre à cette vocation ?

Comment voudrait-on expliquer autrement ce phénomène, que des penseurs étonnés n'ont pas hésité à qualifier de miracle canadien ?

### **La vocation du peuple canadien-français**

Oui, notre peuple a une vocation à remplir, le fait est indéniable, et cette vocation, les écrivains canadiens, comme les écrivains étrangers, l'ont proclamé, c'est de continuer les grands gestes de Dieu. Pour nous, comme pour notre mère-patrie la France, est resté vrai le *Gesta Dei per Francos*. Et c'est à une vocation de choix que notre race a été appelée. Peut-on le nier après ce que la Providence a fait pour elle ; et ne pourrions-nous pas chanter nous aussi le *Non fecit taliter omni nationi* du psalmiste, puisqu'en outre de l'avoir préservée de l'assimilation, de la fusion